

MA FEMME SUIV UNE FORMATION

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait:

christian.moriat@orange.fr

Dialogue pour 2H

Humour coquin

Durée : 4mn30

Georges : Salut, Charles !

Charles : Salut, Georges !

Georges : Qu'est-ce qu'elle devient ta femme?

Charles : Elle suit une formation.

Georges : C'est pour ça que je ne la vois plus faire ses commissions ? Le matin ?

Charles : Le matin, elle dort.

Georges : Elle a ses cours l'après-midi ?

Charles : Noon. La nuit.

Georges : Des cours d'apprentissage ? La nuit ?

Charles : Oui.

Georges : C'est bien mystérieux.

Charles : Elle prépare son CAP.

Georges : C'est vrai qu'elle a toujours aimé la coiffure.

Charles : Ca, c'était avant. Maintenant, ce n'est plus d'actualité.

Georges : Parce qu'elle a changé de branches ?

Charles : Elle prépare un Certificat d'Aptitude de Péripatéticienne.

Georges: (*Sifflement admiratif*) Ben mon colon! La barre est haute !

Charles : Elle a toujours été ambitieuse.

Georges: Et... depuis longtemps ?

Charles: C'est sa première année.

Georges: Quelle idée de vouloir entreprendre des études aussi longues ? Surtout à son âge... ? C'est bien jeune.

Charles : C'est vrai qu'à soixante dix ans, elle a encore tout l'avenir devant elle.

Georges : Sans doute. Mais, c'est un métier tellement prenant. Et qui fait vieillir prématurément.

Charles : Dans ce métier-là, tu peux tirer un trait sur ta vie de famille. C'est 24 heures sur 24. Et sept jours sur sept. Surtout qu'elle veut travailler aux Urgences.

Georges : Bonjour les cadences infernales !

Charles : C'était sa vocation.

Georges : Alors, si c'était sa vocation... on ne peut pas aller contre.

Charles: Elle m'en aurait voulu toute sa vie.

Georges : En tout cas, elle a du mérite. Parce que des études de péripatéticienne, c'est coton.

Charles : Je pense bien.

Georges : Aujourd'hui, c'est si difficile de trouver du boulot !

Charles : Sans compter que c'est une profession qui est encore pleine d'avenir... !

Georges : C'est que des péripatéticiennes, il nous en faut... ! En plus, c'est bien payé.

Charles: Si elles vont jusqu'au bout de leur cursus universitaire.

Georges : Je le souhaite pour elle.

Charles : C'est tellement pointu... Si tu savais ce qu'ils leur demandent.

Georges : Justement, qu'est-ce qui est le plus dur ? La théorie ou la pratique ?

Charles : L'un dans l'autre, ça se vaut.

Georges : La voilà bien montée.

Charles : Tiens ! Un exemple... Première leçon : « *Comment aborder un mec dans la rue ?* »

Georges: Oui ?

Charles: Tu sais combien ils passent de temps sur cet exercice ?

Georges: Je ne sais pas. On n'a pas suivi les mêmes études.

Charles : 6 mois.

Georges : 6 mois ?

Charles : 6 mois devant un tableau noir... Avant de passer à la pratique.

Georges : C'est fou.

Charles : On leur en met beaucoup trop dans la tête !

Georges: Depuis le temps qu'ils parlent de s'attaquer aux rythmes scolaires !

Charles : Sans compter la langue.

Georges : La langue ?

Charles: Ben oui. Tu n'abordes pas un Chinois comme tu abordes un Pakistanais ou un Guatémaltèque ! Car, non seulement, il faut aller chercher la clientèle, mais il faut aussi savoir vanter la marchandise que tu proposes... En plus, avec la concurrence, tu ne peux plus te contenter du marché français.

Georges : C'est sûr que dans ce métier-là, il faut être plus ou moins polyglotte... Mais, des langues, elle en connaît beaucoup ?

Charles : Pour l'instant, elle commence. Elle a déjà appris l'anglais, l'allemand, l'espagnol, le portugais et la langue verte. Elle vient de se mettre

Pour l'intégralité du sketch, contactez :
christian.moriat@orange.f